

écho P RC

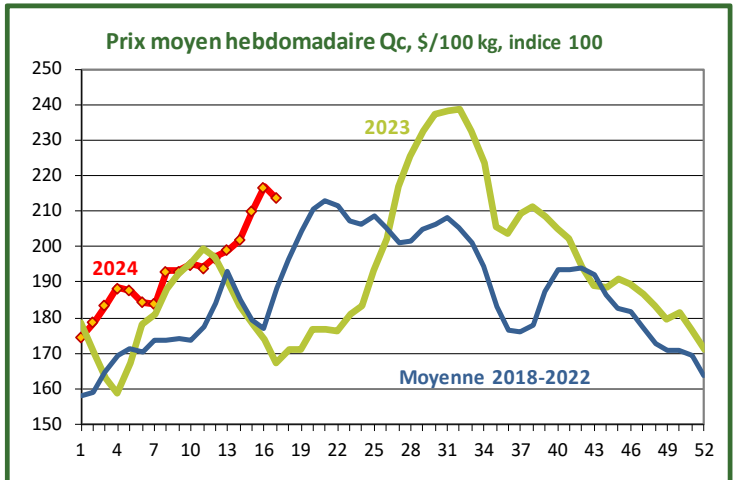
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 5, 29 avril 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 22/04/24 au 28/04/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 382*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,88 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,96 \$
	Indice moyen ¹		111,51
	Poids carcasse moyen ¹	kg	122,10
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	233,01 \$
	\$/porc	284,51 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	134 759*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,47 \$
Porcs abattus		têtes	2 379 000
Poids carcasse moyen		lb	213,43
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,18 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3722 \$

Semaine 16 (du 15/04/24 au 21/04/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	263,77 \$
15 % les plus bas		à l'indice	236,22 \$
15 % les plus élevés			288,97 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,13
Total porcs vendus		Têtes	123 496



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après cinq semaines de croissance ininterrompue, le prix moyen a diminué de 3,02 \$ (-1,4 %) la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 213,88 \$/100 kg en moyenne. Malgré la baisse, ce niveau a surpassé ceux observés en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022 au même moment, par des marges respectives de 28 % et 14 %.

Ce retour à la baisse est la conséquence de la diminution de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Quant au

marché des changes, la dépréciation du dollar américain par rapport au huard a quelque peu atténué le recul du prix au Québec.

Les ventes ont totalisé près de 134 800 têtes. Pour une semaine complète d'activité, c'est le plus faible nombre enregistré depuis 2019, lors d'une semaine 15.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix moyen des porcs au sud de la frontière n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente, s'établissant à

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

91,47 \$ US/100 lb. Ce niveau est largement supérieur à 2023 et à la moyenne 2018-2022, par des marges de 22 % et 16 %, respectivement.

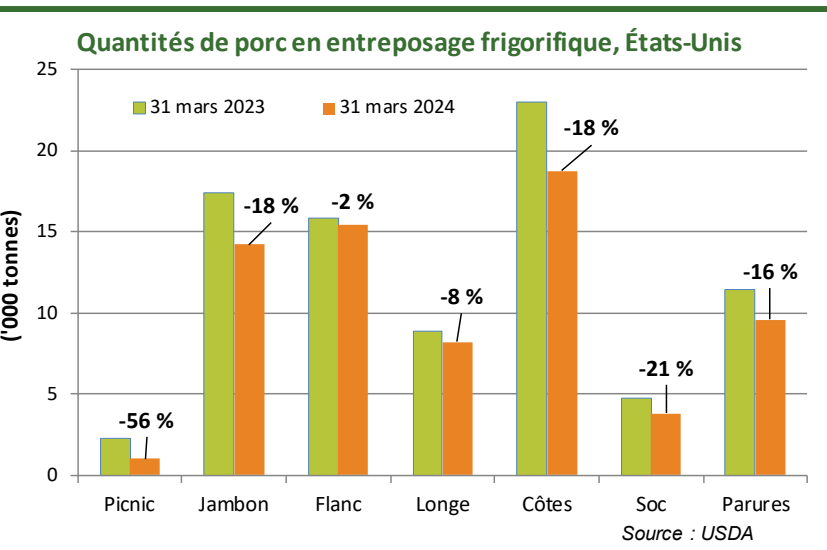
Après une embellie qui aura duré quatre semaines consécutives de hausses notables en cumul (+8,3 %), la valeur recomposée de la carcasse a connu un revirement. Elle a décliné de 1,86 \$ US (-1,8 %), clôturant à 99,18 \$ US/100 lb en moyenne. Le DTN AgDayta note que la demande en porc demeure bonne, mais la possibilité de refiler les hausses du marché de gros vers le marché de détail sans nuire à son écoulement n'est pas infinie.

Les coupes primaires ayant pesé sur cette valeur sont le flanc (-7,2 \$ US), le jambon (-6,1 \$ US) et les côtes (-2,2 \$ US).

Les abattages se sont chiffrés à 2,38 millions de têtes, un nombre équivalent à celui de 2023, mais surpassant celui enregistré en moyenne de la période 2018-2022 (+3 %), à la même période.

NOTE DE LA SEMAINE

À la fin de mars, la quantité de porc congelé ou réfrigéré en inventaire aux États-Unis s'est chiffrée à près de 210 600 tonnes, un niveau en deçà de celui observé à pareille date en 2023, par un écart de 13 %. Ces vingt dernières années, pour un 31 mars, seule 2021 a été inférieure (près de 204 600 tonnes).



165,38 \$	61,93 \$US	0,2%
138,22 \$	47,28 \$US	2,4%
135,95 \$	54,20 \$US	5,0%
171,22 \$	71,88 \$US	

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-avr	19-avr	26-avr	19-avr	sem.préc.
MAI 24	94,28	96,23	233,92	238,76	-4,84 \$
JUIN 24	102,48	104,83	254,26	260,09	-5,83 \$
JUILLET 24	105,95	106,48	262,89	264,19	-1,30 \$
AOÛT 24	103,95	104,05	257,92	258,17	-0,25 \$
OCT 24	85,83	86,25	212,95	214,01	-1,05 \$
DÉC 24	76,88	77,18	190,74	191,49	-0,74 \$
FÉV 25	80,05	80,35	198,62	199,37	-0,74 \$
AVRIL 25	83,70	84,03	207,68	208,49	-0,81 \$
MAI 25	87,40	87,68	216,86	217,54	-0,68 \$
JUIN 25	93,58	94,00	232,18	233,24	-1,05 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3557 Indice moyen : 111,418

Selon Steiner, les données les plus préoccupantes de ce rapport concernent le flanc, dont les inventaires ont atteint quelque 34 100 tonnes. Bien que ce niveau ait diminué de 2 % par rapport à la fin de mars 2023, il s'est situé largement au-dessus du niveau moyen de la période 2018-2022 (+30 %).

En revanche, plusieurs autres coupes de porc ont montré des inventaires inférieurs au 31 mars 2023. L'inventaire de jambons était en baisse de 18 %, ceci reflétant la plus forte demande en lien avec la date de Pâques en 2024 (31 mars), qui s'est tenue plus tôt qu'en 2023 (9 avril).

Les stocks de parures de porc ont diminué de 16 % sur un an, au moment même où les transformateurs entrent dans une période de forte demande. Rappelons que les parures de porc servent à la fabrication de saucisses, entre autres.

Quant aux coupes de porc destinées au marché de la viande fraîche, leur inventaire s'est replié plus que prévu, remarque Steiner. Celle des longes a reculé de 8 % sur un an.

Steiner conclut que la baisse de l'approvisionnement des viandes dans les entrepôts frigorifiques, dont le porc, pourrait tirer à la hausse les prix au fur et à mesure que la période de forte demande de l'année approche, soit l'été.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a augmenté par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,07 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur du contrat de mai a reculé de 3,7 \$ US la tonne courte tandis que celle de juillet est demeurée stable.

À la Bourse de Chicago, les contrats à terme de maïs ont évolué en dents de scie. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation étaient bonnes pour le maïs et décevantes pour la fève. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 1,56 million de tonnes de maïs et 331 000 tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 20 % pour le maïs. Elles sont en retard de 18 % pour le soja alors que l'USDA prévoit une baisse de 15 % des exportations de soja en 2023-2024.

En Ukraine, les semis accusent un retard d'environ 20 % par rapport à 2023 à cause de pluies torrentielles dans la plupart des régions. Les superficies de maïs devraient être réduites de quelque 5 % comparativement à 2023. Le ministère de l'Agriculture estime la récolte de maïs à 27 millions de tonnes alors qu'elle était à 30,5 millions de tonnes l'an passé. Selon le USDA, lors de l'année de commercialisation 2022-2023, l'Ukraine a produit 3 % de tout le maïs dans le monde, mais la part de ses exportations s'est chiffrée à 13 %.

Le 22 avril dernier, le Service d'information sur les marchés des PGQ a émis les premières offre et demande de maïs du Québec pour l'année récolte 2024-2025. Le portrait qui se dégage est plutôt baissier pour les prix du maïs, avec un alourdissement des stocks en 2025. Cela dit, cet exercice est très préliminaire. Au niveau de la production, la superficie provient des intentions d'ensemencements de Statistique Canada publiées le mois passé, soit une hausse de 19 500 ha ou de 5 % par rapport à 2023. Le rendement utilisé, 9,6 t/ha comparé à 9,3 t/ha l'an passé, est la moyenne provinciale des trois dernières années. Le résultat est une production de maïs de 3,65 millions de tonnes, en hausse de 310 000 tonnes ou de 9 %. Le portrait commencera à se préciser lorsqu'on aura la superficie réellement ensemencée à la fin juin.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-04-26	2024-04-19	2024-04-26	2024-04-19
mai-24	4,40	4,33 ½	340,0	343,7
juil-24	4,50	4,43	344,7	343,2
sept-24	4,59	4,51 ¼	346,7	343,5
déc-24	4,73 ½	4,66 ¼	349,9	346,3
mars-25	4,86 ¾	4,79	350,3	346,2
mai-25	4,95 ¾	4,86 ¾	350,1	346,6
juil-25	5,02 ¼	4,9 ¼	352,0	348,6
sept-25	4,83 ¾	4,79 ½	350,5	347,0

Source : CME Group

Du côté du soja, la Bourse était en hausse en début de semaine, pour ensuite perdre une bonne partie de ses gains. Entre autres facteurs, une faible demande à l'exportation pour le soja américain serait en cause.

La Chine est le plus grand importateur mondial de soja et de maïs. Or, le Brésil domine de plus en plus le marché chinois pour ces deux grains. Durant le premier trimestre de 2024, la Chine a importé 7,1 millions de tonnes de soja des États-Unis contre 10 millions de tonnes du Brésil : la part de marché des États-Unis s'est établie à 38 % contre 54 % pour le Brésil. En mars, les importations chinoises de maïs brésilien ont bondi de 72 % pour atteindre 1,2 million de tonnes, alors que les importations des États-Unis chutaient de 78 % pour s'établir à 110 000 tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **26 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + mai 2024, soit 231 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,40 \$ + mai, soit 268 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,48 \$ + décembre, soit 245 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 289 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : COMPENSATIONS FINALES D'ASRA 2023

Le vendredi 26 avril, la Financière agricole du Québec (FADQ) a procédé au dernier versement de la compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) relative à l'année d'assurance 2023 pour les produits porcins.

Pour l'année 2023, le revenu stabilisé ajusté de la ferme type « naisseur-finisseur » s'établit à 265,59 \$/100 kg. Avec un prix du marché de 207,18 \$, la compensation totale s'établit donc à 58,41 \$/100 kg. La répartition entre les deux ateliers mène à une compensation de 462,23 \$/truite pour le produit « Porcelets » et de 37,38 \$/100 kg pour le produit « Porcs à l'engrais ».

Pour le produit « Porcelets », en déduisant la cotisation de l'année (91,27 \$/truite) et les avances de juin, septembre, décembre 2023 et février 2024 (322,61 \$), c'est un paiement final de 48,35 \$/truite qui sera versé aux entreprises assurées le 26 avril prochain.

Pour le produit « Porcs à l'engrais », en déduisant la cotisation de l'année (7,65 \$/ 100 kg) et les avances de juin, septembre, décembre 2023 et février 2024 (25,85 \$), c'est un paiement final de 3,88 \$/100 kg qui sera versé aux entreprises assurées le 26 avril prochain.

Source : Flash, 25 avril 2024

USA : SOUFFLE DE CONCURRENCE DANS LE « PACKERS AND STOCKYARD ACT »

Aux États-Unis, le gouvernement fédéral s'est récemment attelé sur le plan législatif à l'amélioration de la concurrence entre les abattoirs afin de protéger davantage les éleveurs dans la mise en marché de leurs animaux.

Cette démarche s'inscrit en droite ligne de la volonté de l'administration Biden à promouvoir le développement des petites et moyennes structures d'abattage dans le pays et de lutter contre la concentration dans le secteur des abattages, qui

cause un déséquilibre des pouvoirs de négociation en défaveur des éleveurs.

Ainsi, des nouvelles règles ont été introduites dans le *Packers and Stockyard Act*, la loi qui encadre notamment les pratiques d'achat et d'approvisionnement des transformateurs auprès des producteurs. Ces règles seront effectives à compter du 6 mai 2024 et concernent pour l'essentiel :

- L'interdiction de mesures de rétorsion à l'encontre d'un éleveur qui explorerait de nouvelles relations commerciales avec une entité concurrente; d'un éleveur qui refuserait de participer à des communications avec l'acheteur qui ne sont pas obligatoires dans la loi; ou encore d'un éleveur qui témoignerait dans toute procédure se rapportant à une violation présumée d'une loi par une entité;
- L'interdiction d'entraver les droits de l'éleveur, ainsi que sa participation à des associations et groupements;
- L'interdiction d'omettre des informations importantes ou d'utiliser des déclarations trompeuses lors de la formation, de l'exécution et de la résiliation d'un contrat, mais aussi lors du refus de contractualisation;
- L'obligation pour les éleveurs et transformateurs de conserver un registre et un archivage facilitant le contrôle par le USDA;
- L'interdiction de toutes formes de discrimination entravant l'accès au marché d'un éleveur ou d'une coopérative.

D'après les données du USDA, en 2020, quatre entreprises américaines abattaient 64 % des porcs aux États-Unis, contre 34 % en 1980. Côté bovins, la concentration a été plus marquante, les quatre transformateurs en importance abattaient 81 % des animaux en 2020, en contraste avec 36 % en 1980. En ce qui a trait au secteur des poulets de chair, le même ratio se chiffrait à 53 % en 2020 comparé à 32 % en 1980.

Sources : IFIP, 24 avril et USDA, 6 mars 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

ESPAGNE : CROISSANCE DE LA CONSOMMATION DU PORC

Selon les données du ministro de Agricultura, Pesca y Alimentación (MAPA) et de l'Instituto Nacional de Estadística (INS) d'Espagne, la consommation intérieure totale de la viande et de produits de porc du pays s'est établie à 1,01 million de tonnes en 2023, soit une croissance de l'ordre 2 % par rapport à 2022.

En ce qui concerne la consommation à domicile de la viande et de produits de porc frais et congelé, elle a également connu une hausse de

l'ordre de 1 % entre 2022 et 2023. Cependant, les produits de porc transformés ont subi un léger recul, soit 1 %.

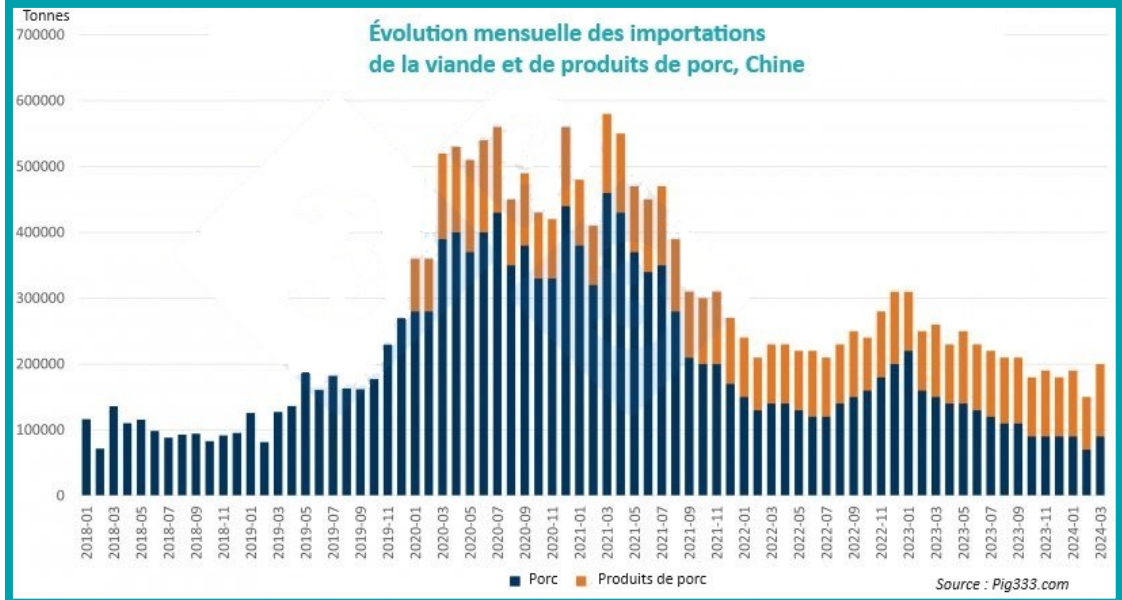
Pour sa part, la consommation hors domicile s'est améliorée de 2 % pour se fixer à 201 900 tonnes. Ces chiffres sont particulièrement intéressants en ce qu'ils mettent fin à la légère baisse de la consommation constatée depuis 2020. En effet, les données pour 2023, principalement celles de la viande et des produits frais et surgelés, sont pratiquement au niveau de celles de 2019 (446 200 tonnes).

Source : Euromeat News.com, 25 avril 2024

CHINE : BAISSÉ DES IMPORTATIONS AU PREMIER TRIMESTRE DE 2024

D'après les données du National Bureau of Statistics de la Chine, au premier trimestre de 2024, le pays a importé un total de 540 000 tonnes de viande et produits de porc, représentant un déclin de 34 % par rapport à la même période en 2023.

De ce volume total, l'importation de la viande de porc s'est élevée à 250 000 tonnes au premier trimestre de 2024, soit une chute d'environ 53 % en regard de la période équivalente en 2023. Quant aux produits de porcs, dont les abats, les acquisitions chinoises ont atteint 290 000 tonnes, reflétant plutôt une stabilité.



Depuis au moins 2018, les importations de la viande de porc ont constamment diminué d'année en année, mais celles des sous-produits sont demeurées stables. En novembre dernier, le volume des sous-produits a dépassé celui de la viande de porc, une tendance qui s'est répétée au cours des trois premiers mois de cette année.

Cette diminution des importations chinoises s'est reflétée chez les principaux exportateurs. Selon les données disponibles à ce jour, le Brésil a vu ses envois déclinés de 31 % en volume pour la période janvier à mars 2024. Quant aux États-Unis, ils ont enregistré un recul de 20 % en considérant les mois de janvier à février 2024.

Par ailleurs, dans son édition d'avril du rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, le USDA avait revu à la baisse les importations chinoises de porc pour l'année 2024. Les chiffres de janvier tablaient sur un total de 2,25 millions de tonnes, soit une reprise de 18 % par rapport à l'année 2023. Cependant, ils ont été ajustés à environ 1,88 million de tonnes (-17 %).

Sources : Pig333.com, 23 avril, Réussir, 22 avril et USDA, 11 avril 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

